

Les temps du *Voyage au centre de la Terre*

Par *Martine Rodde et Édith Wolf*, professeurs de lettres

Les temps du passé

Extrait 1

Le 24 mai 1863, un dimanche, mon oncle, le professeur Lidenbrock, **revint** précipitamment vers sa petite maison située au numéro 19 de Königstrasse, l'une des plus anciennes rues du vieux quartier de Hambourg.

La bonne Marthe **dut** se croire fort en retard, car le dîner commençait à peine à chanter sur le fourneau de la cuisine.

« Bon, me dis-je, s'il a faim, mon oncle, qui est le plus impatient des hommes, va pousser des cris de détresse.

— Déjà M. Lidenbrock ! s'écria la bonne Marthe stupéfaite, en entrebâillant la porte de la salle à manger.

— Oui, Marthe ; mais le dîner a le droit de ne point être cuit, car il n'est pas deux heures. La demie vient à peine de sonner à Saint Michel. [...]

— Le voilà ! je me sauve ; monsieur Axel, vous lui ferez entendre raison. »

Et la bonne Marthe regagna son laboratoire culinaire.

Je restai seul. Mais de faire entendre raison au plus irascible des professeurs, c'est ce que mon caractère un peu indécis ne me permettait pas. Aussi je me préparais à regagner prudemment ma petite chambre du haut, quand la porte de la rue cria sur ses gonds ; de grands pieds firent craquer l'escalier de bois, et le maître de la maison, traversant la salle à manger, se précipita aussitôt dans son cabinet de travail.

Mais, pendant ce rapide passage, il avait jeté dans un coin sa canne à tête de casse-noisettes, sur la table son large chapeau à poils rebroussés et à son neveu ces paroles retentissantes :

« Axel, suis-moi ! »

Je n'avais pas eu le temps de bouger que le professeur me criait déjà avec un vif accent d'impatience :

« Eh bien ! tu n'es pas encore ici ? »

Je m'élançai dans le cabinet de mon redoutable maître. [...]

Il était professeur au Johannæum, et faisait un cours de minéralogie pendant lequel il se mettait régulièrement en colère une fois ou deux. [...] C'était un savant égoïste, un puits de science dont la poulie grinçait quand on en voulait tirer quelque chose : en un mot, un avaro.

Il y a quelques professeurs de ce genre en Allemagne.

Les exercices 1 et 2 portent sur l'extrait n°1.

Exercice 1

1. À quel groupe appartiennent les verbes en bleu ? Conjuguez-les à toutes les personnes.

2. Dans la suite du texte, trouvez deux verbes du premier groupe au passé simple. Conjuguez-les à toutes les personnes.

3. À quels temps sont les verbes dans la phrase soulignée ? Conjuguez-les à toutes les personnes. Quelle difficulté orthographique rencontrez-vous pour conjuguer le second ?

4. Quel temps est employé dans la plupart des verbes de l'avant-dernier paragraphe (l. 32 à 36) ?

Leçons

• Les temps composés expriment des actions passées par rapport à des actions rapportées à un temps simple.

• Les valeurs d'aspect des temps sont les différentes façons d'envisager le déroulement d'une action : achèvement, répétition, durée.

– Le passé simple : actions terminées ou successives.

– L'imparfait : actions durables, répétées, habituelles et les éléments descriptifs.

– Le présent peut exprimer une vérité générale.

Exercice 2

1. Justifiez l'emploi du passé simple dans la première phase.

2. Phrase soulignée : justifiez l'emploi du temps composé.

3. Justifiez l'emploi du temps de la question 4, ex. 1.

4. Justifiez l'emploi du temps de la dernière phrase du texte.

5. Synthèse : expliquez la valeur d'aspect de trois temps simples de l'indicatif employés dans ce passage.

Exercice 3

Extrait 2

– Axel, as-tu cette clef ?

À cette question je ne (répondre) rien, et pour cause. Mes regards s'étaient arrêtés sur un charmant portrait suspendu au mur, le portrait de Graüben. La pupille de mon oncle (se trouver) alors à Altona, chez une de ses parentes, et son absence (me rendre) fort triste, car, je puis l'avouer maintenant, la jolie Virlandaise et le neveu du professeur (s'aimer) avec toute la patience et toute la tranquillité allemande. Nous (se fiancer) à l'insu de mon oncle, trop géologue pour comprendre de pareils sentiments. Graüben (être) une charmante jeune fille blonde aux yeux bleus, d'un caractère un peu grave, d'un esprit un peu sérieux, mais elle ne m'en (aimer) pas moins. Pour mon compte, je (l'adorer), si toutefois ce verbe existe dans la langue tudesque ! L'image de ma petite Virlandaise me (rejeter) donc, en un instant, du monde des réalités dans celui des chimères, dans celui des souvenirs.

Mettez au temps qui convient les verbes entre parenthèses du texte ci-dessus écrit au passé. Puis justifiez votre choix.

Le futur dans le passé

Extrait 3

Où pouvait être mon oncle en ce moment ? Je me le figurais courant sous les beaux arbres de la route d'Altona, gesticulant, tirant au mur avec sa canne, d'un bras violent battant les herbes, décapitant les chardons et troublant dans leur repos les cigognes solitaires.

Rentrerait-il triomphant ou découragé ? Qui aurait raison l'un de l'autre, du secret ou de lui ? Je m'interrogeais ainsi, et, machinalement, je pris entre mes doigts la feuille de papier sur laquelle s'allongeait l'incompréhensible série des lettres tracées par moi.

Les exercices 4 et 5 portent sur l'extrait n°3.

Exercice 4

Conjuguez à toutes les personnes les formes soulignées. Sur quels temps de l'indicatif sont formés le radical et la terminaison ?

Leçon

Pour l'expression du futur dans le passé, on emploie le conditionnel présent (forme en *-rais*) et le conditionnel passé (l'auxiliaire est au conditionnel présent).

Exercice 5

Relevez les conditionnels dans l'extrait 3.

1. Justifiez l'emploi du conditionnel dans les formes soulignées.

2. Mettez au temps qui convient les verbes de la phrase suivante :

Le narrateur se demandait ce que son oncle (décider) lorsqu'il (finir) de déchiffrer le mystérieux document.

3. Justifiez l'emploi des temps que vous avez utilisés.

Exercice 6

Dans le texte qui suit, conjuguez les verbes à l'infinitif au temps qui convient. Justifiez vos choix.

Extrait 4

Marthe, très innocemment, avait dévoré la veille les provisions du garde-manger ; il ne restait plus rien à la maison. Cependant je tins bon. J'y mettais une sorte de point d'honneur.

Deux heures (sonner). Cela (devenir) ridicule, intolérable même. J'ouvrais des yeux démesurés. Je commençai à me dire que j'exagérerais l'importance du document ; que mon oncle n'y ajouterait pas foi ; qu'il (voir) là une simple mystification ; qu'au pis-aller on le (retenir) malgré lui, s'il voulait tenter l'aventure ; qu'enfin il pouvait découvrir lui-même la clef du « chiffre », et que j'en (être) alors pour mes frais d'abstinence.

Le présent dans un récit au passé

Extrait 5

Les huttes des Islandais sont faites de terre et de tourbe, et leurs murs inclinés en dedans. Elles ressemblent à des toits posés sur le sol. Seulement ces toits sont des prairies relativement fécondes. [...]

Pendant mon excursion, je rencontrai peu d'habitants.

Les exercices 7 et 8 portent sur l'extrait n°5.

Exercice 7

1. À quel temps sont la plupart des verbes ? Justifiez son emploi.

2. Dans les phrases suivantes, conjuguez les verbes entre parenthèses au temps qui convient.

Enfin, après vingt-quatre heures de marche, les chevaux s'arrêtèrent d'eux-mêmes à la porte du presbytère de Stapi.

Stapi est une bourgade formée d'une trentaine de huttes, et bâtie en pleine lave sous les rayons du soleil réfléchis par le volcan. Elle (s'étendre) au fond d'un petit fjord encaissé dans une muraille du plus étrange effet.

On (savoir) que le basalte est une roche brune d'origine ignée. Elle (affecter) des formes régulières qui (surprendre) par leur disposition.

Extrait 6

Mardi 18 août. — Le soir arrive, ou plutôt le moment où le sommeil alourdit nos paupières, car la nuit manque à cet océan, et l'implacable lumière fatigue obstinément nos yeux, comme si nous naviguions sous le soleil des mers arctiques. Hans est à la barre. Pendant son quart je m'endors.

Deux heures après, une secousse épouvantable me réveille. Le radeau a été soulevé hors des flots avec une indescriptible puissance et rejeté à vingt toises de là.

Les exercices 8 et 9 portent sur l'extrait n°6.

Exercice 8

1. À quel temps sont la plupart des verbes dans ce passage ?

2. À quel temps est employé le verbe souligné ?

Leçon

• On peut utiliser le présent pour rapporter les actions principales.

• Pour les actions qui ont lieu avant les actions principales, on emploie le passé composé.

• Ce système de temps rapproche le récit du narrateur.

Exercice 9

1. Dites pourquoi le système des temps du récit dans l'extrait n°6 est différent ici et dans les extraits n° 1, 2 et 3.

2. Transposez ce passage en commençant par : « Le soir arriva... »

3. Quelle particularité dans la présentation du texte peut justifier l'emploi de ce temps ? Quel est l'effet produit ?

Synthèse

Extrait 6

Je compris parfaitement la nécessité d'attendre un certain instant de la marée pour entreprendre la traversée du fjord, celui où la mer, arrivée à sa plus grande hauteur, est étale. Alors le flux et le reflux n'ont aucune action sensible, et le bac ne risque pas d'être entraîné, soit au fond du golfe, soit en plein Océan.

L'instant favorable n'arriva qu'à six heures du soir ; mon oncle, moi, le guide, deux passeurs et les quatre chevaux, nous avions pris place dans une sorte de barque plate assez fragile. Habitué que j'étais aux bacs à vapeur de l'Elbe, je trouvai les rames des bateliers un triste engin mécanique. Il fallut plus d'une heure pour traverser le fjord ; mais enfin le passage se fit sans accident.

1. Conjuguez à toutes les personnes et au même temps le verbe « arriva ».

2. Dites à quel temps sont rapportées la plupart des actions du récit. Expliquez la valeur d'aspect de ce temps.

3. Expliquez la valeur du temps dans la forme : « J'étais ».

4. Justifiez l'emploi du temps dans les formes « est » et « risque ».

5. Dites à quel temps est le verbe dans la forme : « avions pris » et justifiez son emploi.